

ANNONCES PERMANENTES

Messes quotidiennes : Chaque jour 11h00 et 18h00, sauf lundi matin
Messes dominicales : Samedi soir 18h00, Dimanche 9h00, 10h30, 18h00

Confessions : le vendredi et le samedi à 17h00

Aux mois de juillet et août, une seule messe en semaine à 18h00

CETTE SEMAINE à la BASILIQUE

Lundi 23 juin	18h00	Messe
Mardi 24 juin	11h00	Messe
	18h00	Messe
Mercredi 25 juin	11h00	Messe
	17h00	Pas de partage d'évangile
	18h00	Messe
Jeudi 26 juin	11h00	Messe
	18h00	Messe
Vendredi 27 juin	11h00	Messe
	18h00	Messe
Samedi 28 juin	10h00	Ordination d'un prêtre à Don Bosco
	11h00	Messe
	18h00	Messe
Dimanche 29 juin Saint PIERRE et Saint PAUL	9h00	Messe
	10h30	Messe
	18h00	Messe

A l'occasion de l'ordination d'un nouveau prêtre, **Dominique Peyroche** pour notre Diocèse, relisons ce que le pape François écrivait le Jeudi Saint de cette année sur le sacerdoce.

« Oints avec l'huile de joie pour oindre avec l'huile de joie ». En quelques paroles, le Pape François, le jour où il est fait mémoire de l'institution du sacerdoce, en a résumé la mission. Dans l'homélie prononcée ce matin, 17 avril, Jeudi Saint, au cours de la Messe chrismale dans la basilique Saint-Pierre, il a en effet rappelé que s'il est vrai que le don de l'onction est ce qui rend le prêtre joyeux « d'une joie incorruptible », il est également vrai qu'il s'agit toujours d'une « joie missionnaire »: c'est-à-dire, qui n'a de sens que si elle est « située en relation intime » avec le peuple de Dieu. Plus encore, « c'est une joie qui se dégage seulement quand le pasteur se tient au milieu de son troupeau », a dit le Pape. Et c'est précisément le troupeau qui la défend et la préserve. Comme le font celles que le Pape définit les trois « sœurs »: la pauvreté, la fidélité et l'obéissance.

Et en ce Jeudi Saint, le Pape a demandé au Seigneur trois choses pour le prêtre: qu'il conserve « l'éclat joyeux » dans les yeux des nouveaux ordonnés, prêts à partir « pour "se laisser manger" par le monde, pour se consumer au milieu du peuple fidèle de Dieu »; qu'il conserve « la profondeur et la sage maturité de la joie des prêtres adultes », ceux qui « ont pris le pouls du travail » afin qu'ils rassemblent leurs forces et qu'ils se rechargent; enfin que cette même joie resplendisse chez les « prêtres âgés, bien portants ou malades » afin que, regardant la croix, ils redécouvrent la conscience de posséder « un trésor incorruptible » et goûtent à nouveau à la joie de « passer le flambeau », de « voir grandir les enfants des enfants » et de saluer, « dans un sourire et avec douceur, les promesses, dans cette espérance qui ne déçoit pas ».

LE LIEN

N°200

Basilique et Paroisse Notre-Dame

Basilique Notre-Dame
04 93 88 73 63

e-mail notredame.nice@orange.fr
site paroissial : <http://notredame-nice.fr/>

Dimanche 22 juin 2014 - Fête du SAINT-SACREMENT

De la multitude à la communion

La Fête-Dieu, ou fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ, est le fruit des querelles théologiques et des dévotions du Moyen Âge. À cette époque, les fidèles ne participent à la messe que de loin et communient rarement. La transformation du pain et du vin en Corps et en Sang reste une énigme. Le Christ est-il vraiment présent dans l'Eucharistie ? Symboliquement ? Réellement ? Réellement ! L'Église affirme et croit depuis



toujours que, dans le sacrement de l'Eucharistie, le pain devient le corps du Christ donné et que le vin devient le sang du Christ versé pour notre salut. Chaque Eucharistie rappelle sa mort et son dernier repas, elle proclame sa résurrection. Et quand nous célébrons la messe, c'est Jésus ressuscité que nous célébrons. Il nous entraîne

dans sa propre vie. « Il est grand le mystère de la foi ! », affirmons-nous dans la liturgie. « Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus, nous célébrons ta résurrection, nous attendons ta venue dans la gloire. » Jésus est le pain vivant. Par la communion à son corps et à son sang, nous devenons le Christ ressuscité, son corps, une seule communauté, une seule Église. « C'est en écoutant sa Parole, en nous nourrissant de son corps et de son sang, que le Christ nous fait passer de l'état de multitude à l'état de communauté, de l'anonymat à la communion », disait le pape François dans son homélie pour la Fête-Dieu 2013. Jésus est le pain vivant descendu du ciel. Il ne se contente pas seulement de faire vivre chacun de ceux qui s'approchent pour le manger. Mais il vient vivifier nos souffrances les plus enfouies.

Chant d'ouverture

1 - Qui donc a mis la table où nous attend le pain ?
Qui donc emplit la coupe où nous boirons le vin ?
Quel est celui qui nous a conviés ?
Quel est celui qui peut nous combler ?
Allons vers le festin: il nous dira son nom.
Allons vers le festin qu'il donne en sa maison.

2 - C'est toi, Jésus, qui nous conduis vers ce repas
Et rien ne peut manquer à qui suivra tes pas.
Pour nous, ta vie prend le goût du pain
Pour nous, ta vie coule comme un vin.
Tu viens nous inviter: tu nous l'avais promis
Ta joie revient brûler le cœur de tes amis.

Lecture du livre du Deutéronome (8, 2-16)

Moïse disait au peuple d'Israël: « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert; le Seigneur ton Dieu te l'a imposée pour te faire connaître la pauvreté; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur: est-ce que tu allais garder ses commandements, oui ou non ? Il t'a fait connaître la pauvreté, il t'a fait sentir la faim et il t'a donné à manger la manne (cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue) pour te faire découvrir que l'homme ne vit pas seulement de pain mais de tout ce qui vient de la bouche du Seigneur. N'oublie pas le Seigneur ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure. C'est lui qui dans le désert t'a donné la manne, cette nourriture inconnue de tes pères. »

PSAUME 147.

Peu - ple de Dieu, cé - lè - bre ton Sei - gneur!

Fa Lam Do Fa
Fa Do Do Fa Sib Do Do Fa

1. Glorifie le Seigneur, Jérusalem! Célèbre ton Dieu, ô Sion!
Il a consolidé les barres de tes portes, dans tes murs il a béni tes enfants.
2. Il fait régner la paix à tes frontières, et d'un pain de froment te rassasie.
Il envoie sa parole sur la terre: rapide, son verbe la parcourt.
3. Il révèle sa parole à Jacob, ses volontés et ses lois à Israël.
Pas un peuple qu'il ait ainsi traité; nul autre n'a connu ses volontés.

Lecture de la 1^o lettre de Saint Paul apôtre aux Corinthiens (10, 16-17)

Frères, la coupe d'action de grâce que nous bénissons n'est-elle pas communion au sang du Christ ? Le pain que nous rompons n'est-il pas communion au corps du

Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, la multitude que nous sommes est un seul corps, car nous avons tous part à un seul pain.

Séquence / Refrain : Le pain que tu nous donnes rend toute gloire à Dieu.

ALLELUIA. ALLELUIA (Jn 6, 51-52) Tu es le pain vivant venu du ciel, Seigneur Jésus. Qui mange de ce pain vivra pour toujours. **Alléluia.**

Al - lé - lu - ia! Al - lé - lu - ia!
Al - lé - lu - ia! Christ, lou - ange à toi!

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (6, 51-58)

Après avoir nourri la foule avec cinq pains et deux poissons, Jésus disait: « Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel: si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. » Les Juifs discutaient entre eux: « Comment cet homme-là peut-il nous donner sa chair à manger ? » Jésus leur dit alors: « Amen, amen, je vous le dis: si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez pas son sang, vous n'aurez pas la vie en vous. Celui qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle ; et moi, je le ressusciterai au dernier jour. En effet, ma chair est la vraie nourriture et mon sang est la vraie boisson. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi je demeure en lui. De même que le Père, qui est vivant, m'a envoyé et que moi je vis par le Père, de -même aussi, celui qui me mangera vivra par moi. Tel est le pain qui descend du ciel : il n'est pas comme celui que vos pères ont mangé. Eux, ils sont morts ; celui qui mange ce pain vivra éternellement. »

Prière universelle :

Sei - gneur, nour - ris ce mon - de du pain de ton a - mour.

[Ci.T. • BPL]

Chant

**Voici le corps et le sang du Seigneur, la coupe du salut et le pain de la vie
Dieu immortel se donne en nourriture, Pour que nous ayons la vie éternelle.**

1. Au moment de passer vers le Père, le Seigneur prit du pain et du vin,
Pour que soit accompli le mystère qui apaise à jamais notre faim.
2. C'est la foi qui nous fait reconnaître, dans ce pain et ce vin consacrés,
La présence de Dieu notre maître, le Seigneur Jésus ressuscité.